

FOCUS

LE CHEMIN DE HALAGE QUIMPER



OFB
OFFICE FRANÇAIS
DE LA BIODIVERSITÉ



Atlas de la biodiversité
communale

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

SOMMAIRE

4 PATRIMOINE AU FIL DE L'EAU

Le chemin de halage

>>> L'Odet

>>> Le château de Lanniron

8 LA FLORE DU CORNIGUEL

Le cranson des estuaires

>>> Pour le reconnaître

L'ail triquètre

>>> Le saviez-vous : qu'est ce qu'une espèce invasive ?

Le chêne vert

L'obione

12 LA FAUNE ENVIRONNANTE

L'avocette élégante

Le martin-pêcheur d'Europe

La spatule blanche

Les hirondelles

De nombreuses autres espèces d'oiseaux

La grenouille verte

Poissons, coquillages et crustacés

>>> Le saumon atlantique

La chauve-souris commune

UN TEXTE DE



Une voix pour la nature

Plaquette réalisée dans le cadre de l'Atlas de la Biodiversité communale (ABC) de Quimper, avec le soutien financier de France Relance et de l'Office français de la biodiversité.

En couverture et ci-contre
Le chemin du Corniguel



À LA RENCONTRE DE LA NATURE, EN EMPRUNTANT LE CHEMIN DE HALAGE

Cette balade nature vous propose, selon la saison, de découvrir ou d'observer une faune et une flore particulière, sur l'estuaire sauvage de l'Odet et ses abords. Certaines espèces y vivent toute l'année, certaines viennent y passer l'hiver, ou sont simplement de passage.

Le chemin de halage permet une promenade tranquille à l'écart du tumulte de la ville, longeant le fleuve Odet à l'endroit où débute son long estuaire jusqu'à l'océan Atlantique. Ainsi, de basse mer en marée haute, de vives eaux en mortes eaux, le paysage changeant vous réserve à chaque fois des surprises différentes. Bonne balade !

PATRIMOINE AU FIL DE L'EAU

LE CHEMIN DE HALAGE

Comme la plupart des villes de Bretagne, Quimper est située en fond de ria, un abri propice à une activité portuaire dès l'Antiquité. Dans les années 1800, les bateaux arrivent chargés de sel, de vin, de charbon mais aussi de bois et d'argile destinés aux faïenceries. Ils repartent avec à leur bord des céréales, des pommes de terre ou des toiles de Locronan. Mais le lit du fleuve est étroit et peu profond ce qui rend difficile l'accès au port.

Au début du XIX^e siècle, lorsque le trafic augmente, suite au blocus anglais du port de Brest, il devient impératif d'aménager des quais, prolongés par un chemin de halage. Celui-ci permet aux voiliers d'être remorqués depuis la berge par des hommes ou des chevaux. Les navires peuvent ainsi rester dans le chenal et éviter de s'enliser. La première section du halage est aménagée entre 1841 et 1844 sur 1,5 km puis complétée par une deuxième portion entre 1864 et 1870 sur une longueur de 850 m. À la jonction des deux sections, la cale neuve dessert Penhars et plusieurs fours-à-chaux.

La levée de terre (*le perré*) qui constitue le chemin de halage permet, au-delà des facilités de navigation, d'assainir les prairies marécageuses au pied de la colline de Penhars. Ces étendues se transforment alors en terres maraîchères. Le chemin lui-même offre dès la Belle Epoque un lieu de promenade apprécié : les cartes postales anciennes montrent les familles endimanchées profitant du bord de l'eau. Dans les années 1890, les premiers mètres du chemin de halage deviennent le quai Neuf, qui accueille dès le début du XX^e siècle les vedettes de croisière sur l'Odet. Un peu plus loin, les maisons de granite de la Cité du gaz, édifiée en 1930, témoignent de l'activité industrielle : cette cité ouvrière jouxtait l'usine à gaz de la Compagnie Lebon.

1. Le chemin de halage et les voiliers sur l'Odet

Archives municipales - 29 Fi 144

2. Le chemin de halage, lieu de promenade et de loisirs

Archives municipales - 29 Fi 142

3. Quai de l'Odet

4. Le château de Lanniron

25. QUIMPER — Le Chemin du halage



25. Rivière de Quimper — Le Chemin de Halage



L'ODET

La longueur de l'Odet est estimée à 62 km, dont 45 km d'eau douce et 17 km d'eau salée qui correspondent à la longueur totale de l'estuaire, entre Quimper et Bénodet. La surface du bassin versant de l'Odet est de 715 km² (1/10ème de la surface totale du Finistère). L'Odet prend sa source dans la commune de Saint-Goazec à 180 mètres d'altitude. La pente moyenne de l'Odet atteint près de 7‰, elle est moins prononcée que celle de ses deux affluents principaux, le Steïr et le Jet, mais le cours d'eau est très oxygéné.



LE CHÂTEAU DE LANNIRON

Le chemin de halage offre un point de vue privilégié sur le château de Lanniron. Le domaine de Lanniron fut pendant plusieurs siècles la résidence des évêques de Quimper. L'ancien manoir est remplacé au début du XIX^e siècle par une demeure palladienne avec colonnes et frontons.

Le château surplombe des jardins à la française, créés au XVII^e siècle, qui descendent en terrasses vers l'Odet. Le bassin de Neptune, les fontaines et le canal datent de cette même période. Autour du château, un arboretum est planté à partir du XIX^e siècle. Il est constitué d'essences provenant du monde entier, rapportées de voyage par les propriétaires successifs : palmiers à chanvre, arbres de Judée, séquoias ainsi que de nombreux arbustes à fleurs tels que les rhododendrons, camélias, magnolias et azalées.



LA FLORE DU CONNIGUEL

LE CRANSON DES ESTUAIRES

Cochlearia aestuaria

Cette discrète plante aux délicates petites fleurs blanches s'épanouissant au printemps, est typique du bord des estuaires. En effet, elle affectionne particulièrement ce mélange d'eau douce de la rivière et d'eau salée qui remonte à chaque marée haute. Elle exige cependant une forte dessalure du milieu, de ce fait elle disparaît en amont quand les marées cessent de se faire sentir et en aval lorsque la salinité est trop forte. Ses racines puisent dans le limon de la berge, mais sont capables également, comme c'est le cas ici, de s'immiscer entre les pierres de parement des quais, ou divers blocs rocheux.

Aujourd'hui extrêmement rare en France, présent uniquement en Bretagne et au Pays basque, le cranson des estuaires est une plante protégée au niveau national depuis 1982. En Bretagne, on peut l'observer sur les berges de quelques rares estuaires, uniquement du Finistère et du Morbihan.

>>> Pour le reconnaître

C'est une plante vivace, de 10 à 60 cm de haut, produisant une rosette de feuilles basales d'où naissent les hampes florales. Les feuilles plus ou moins en forme de cœur, vert clair, sont peu épaisses. Les pétales de couleur blanche sont rétrécis en onglet à la base, et sont deux fois plus longs que les sépales. Les petits fruits globuleux sont légèrement bosselés et rétrécis à la base. La floraison a lieu en avril-mai.

L'AIL TRIQUÈTRE

Allium triquetrum

L'ail triquètre est arrivé de la Méditerranée il y a quelques dizaines d'années et il est devenu envahissant en Bretagne. On le rencontre notamment sur le bord des chemins, comme ici le long du halage. À ne pas confondre avec l'ail des ours, beaucoup plus rare et d'un goût plus subtil, qui se développe en sous-bois. On reconnaît l'ail triquètre à ses clochettes blanches, présentes tous le printemps, qui dépassent les tiges vertes, étroites et nombreuses. Si la plante fleurit abondamment, elle se reproduit également par ses bulbes, qui survivent aux hivers.

>>> Le saviez-vous ?

Une espèce exotique envahissante, ou invasive, est une espèce exotique introduite volontairement ou non, par l'homme et dont la prolifération est une cause importante de perte de la biodiversité. C'est un phénomène mondial, aussi bien chez les plantes que les animaux, qui s'est généralisé avec la globalisation des échanges mondiaux.

5. Le cranson des estuaires

6. L'ail triquètre

7. Le chêne vert le long du chemin de halage



LE CHÊNE VERT

Quercus ilex

Vous pouvez admirer au repère 1700 mètres un bel exemplaire de chêne vert, offrant un port très élégant. Cet arbre d'origine méditerranéenne s'adapte très bien en Bretagne, région qui ne connaît pas de grands froids l'hiver. On le trouve couramment dans les parcs et jardins, ou au bord des routes. Le chêne vert se reconnaît facilement à son feuillage persistant. Ses petites feuilles ovales à bords lisses, d'un vert foncé brillant sur le dessus, se terminent par une petite pointe. Comme toutes les feuilles persistantes, elles sont coriaces et épaisses, afin de vivre plusieurs années. Les glands ne dépassant pas deux centimètres de long tombent en octobre. L'écorce du tronc est caractéristique, de couleur sombre, craquelée en plaquettes.

L'OBIONE

Halimione portulacoides

Typique des estuaires et des prés salés, l'obione est un petit arbrisseau qui affectionne les milieux salins. On le rencontre parfois sur le bord de mer, entre les rochers, en pied de falaises. L'obione est bien présente dans la baie de Kerogan, poussant sur les bords vaseux ou sableux, recouverts uniquement lors des grandes marées. De taille moyenne, l'obione présente de petites feuilles ovales, de couleur verdâtre à grisâtre, un peu argentées, assez épaisses et rigides. Les feuilles sont comestibles crues, en salade ou en pesto, mais elles sont évidemment assez salées. De petites fleurs jaunes apparaissent au sommet des tiges, de juillet à octobre.



8. L'obione

9. Gland de chêne vert



9

LA FAUNE ENVIRONNANTE

L'AVOCETTE ÉLÉGANTE

Recurvirostra avosetta

Impossible de confondre l'avocette, en effet très élégante, habillée de noir et blanc, montée sur de fines échasses. Son bec remarquable est long et recourbé vers le haut à son extrémité, lui permettant de fouiller la vase et les eaux troubles des estuaires à la recherche de petites proies, crevettes et autres invertébrés. Dans notre région, l'avocette ne niche que dans les marais littoraux du Morbihan et de la Loire Atlantique. C'est donc en visiteurs d'hiver que nous pouvons l'observer en baie de Kerogan, notamment à marée basse, sur la vasière. À marée haute, elle trouve refuge sur le banc de sable du Corniguel ou sur l'île aux rats. Quelques dizaines d'individus passent généralement l'hiver ici.

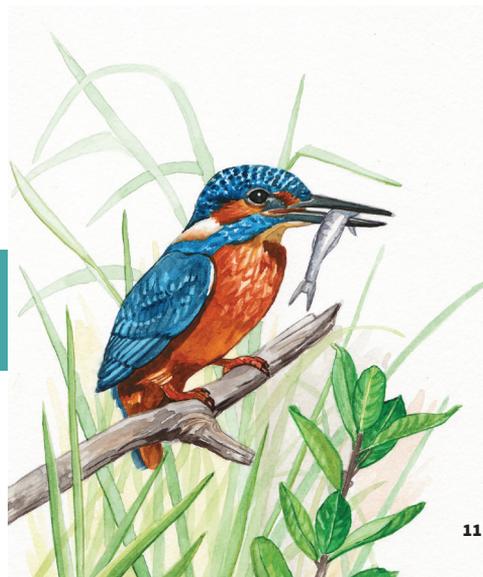


10

LE MARTIN-PÊCHEUR D'EUROPE

Alcedo atthis

L'observation du martin pêcheur est généralement très furtive, se résumant à un vol rapide au ras de l'eau, longeant la berge jusqu'à disparaître hors de vue. Cet oiseau mérite bien son surnom de flèche bleue ! En effet, son dos et le dessus de ses ailes arborent un joli bleu métallique contrastant fortement avec sa poitrine et son ventre roux vif. Attention, ne soyez pas trompés par les images en gros plan des documentaires animaliers ! L'oiseau est d'une taille assez modeste : 18 cm de long seulement, sa queue est courte. Se nourrissant de petits poissons, le martin-pêcheur affectionne la chasse à l'affût, posté sur une branche au-dessus de l'eau, pour repérer ses proies avant de plonger. C'est dans une berge de terre sablonneuse que l'oiseau va creuser son terrier, jusqu'à un mètre de long, afin d'y nicher. Les jeunes prennent leur envol au plus tôt en juin. Le martin-pêcheur est une espèce protégée. Soyez attentif, il est bien présent sur les rives de l'Odet.



11

- 10. L'avocette élégante
- 11. Le martin-pêcheur d'Europe
- 12. Les hirondelles de rivage
- 13. La spatule blanche
- 14. La mouette rieuse



12

LA SPATULE BLANCHE

Platalea leucorodia

Faisant partie des grands échassiers, la spatule blanche se reconnaît immédiatement à sa grande taille et surtout à son bec si particulier. Littéralement en forme de spatule, ce bec permet à l'oiseau de rechercher dans la vase des crustacés, petits poissons, mollusques ou insectes. Tout comme l'avocette, la spatule est à Quimper un visiteur d'hiver, l'espèce étant rare et très localisée en France. Quelques centaines de couples nichent en Camargue, dans les marais arrière-littoraux de la façade atlantique et autour du lac de Grand-Lieu. Les Pays-Bas sont un lieu important de reproduction pour l'espèce en Europe de l'Ouest. Dans la baie de Kerogan, la spatule fréquente les mêmes zones que l'avocette, tant pour l'alimentation que pour le repos.



13

LES HIRONDELLES

Hirundo rustica, Delichon urbicum, Riparia riparia

C'est au printemps que les hirondelles reviennent en Europe, après un long hivernage africain. Et c'est bien souvent au-dessus des étangs et des cours d'eau que l'on aperçoit les premières hirondelles de l'année, venant y chasser les insectes. À Quimper, nous avons la chance de pouvoir observer trois espèces différentes d'hirondelles. **L'hirondelle rustique**, autrefois appelée hirondelle de cheminée, est certainement la plus connue, avec sa gorge de couleur brique et sa longue queue fourchée. **L'hirondelle de fenêtre**, un peu plus trapue, est reconnaissable à son croupion blanc bien marqué. Enfin, beaucoup plus rare et localisée, **l'hirondelle de rivage**, de couleur plus brune que noire, sans croupion blanc, est beaucoup plus discrète. En effet, elle adopte un lieu de nidification plus original que les autres. L'hirondelle de rivage creuse pour nicher un terrier dans les petites falaises sableuses du littoral. Au port du Corniguel, les tas de sables installés par l'homme lui ont plu pour s'installer, à défaut de falaises. La ville de Quimper, avec Bretagne Vivante, protège et suit l'évolution de la petite colonie depuis plusieurs années.



14

- 15. L'aigrette garzette
- 16. Le grèbe castagneux
- 17. La grenouille verte
- 18. Le héron cendré
- 19. La chauve-souris pipistrelle

DE NOMBREUSES AUTRES ESPÈCES D'OISEAUX

De nombreuses espèces d'oiseaux fréquentent les abords de l'estuaire de l'Odet. Vous pouvez parfois les observer en vous promenant sur le chemin de halage.

Le canard colvert est bien sûr présent toute l'année, notamment du côté de la baie de Kerogan. **La sarcelle d'hiver**, comme son nom l'indique, peut être observée à la saison hivernale. Parmi la famille des limicoles, **le chevalier guignette** est un visiteur régulier. Pour l'apercevoir, regardez bien à la limite de l'eau et de la vase. **Le héron cendré** et **l'aigrette garzette** sont visibles toute l'année sur les rives de l'Odet. **Le grand cormoran** est facile à repérer, soit en activité de pêche (on le voit plonger, mais on ne sait jamais où il va remonter à la surface), soit au repos, bien souvent posé en haut des balises du chenal. Un autre oiseau plongeur est présent mais à l'opposé du cormoran, **le grèbe castagneux** est tout petit et très discret. Bien souvent, vous le verrez davantage plonger que nager à la surface...



14

16



15

LA GRENOUILLE VERTE

Pelophylax sp.

La grenouille verte ne dépasse guère 6 cm de longueur, de couleur verte avec des taches noires, mais le ventre très clair. Elle vient se reproduire dans les mares, fossés ou étangs au printemps.

C'est le mâle que l'on entend chanter grâce à ses puissants sacs vocaux qui lui permettent de se faire entendre d'assez loin. Comme beaucoup d'amphibiens, les populations de grenouilles sont en forte diminution, notamment à cause de la disparition des zones humides indispensables à leur survie. La grenouille verte est présente dans les quelques mares à l'ouest du chemin de halage.



17



POISSONS, COQUILLAGES ET CRUSTACÉS

Les trois espèces dominantes de poissons sur l'ensemble du bassin versant de l'Odet sont **la truite fario** (*Salmo trutta f. fario*), **l'anguille** (*Anguilla anguilla*) et **le saumon atlantique**.

D'autres espèces ont également été recensées, comme **le chabot commun** (*Cottus gobio*) et **la lamproie de Planer** (*Lampetra planeri*). Les grands migrateurs (espèces vivant dans différents milieux de vie) présents sur l'Odet sont la lamproie marine, l'anguille et le saumon atlantique. Le saumon, espèce emblématique des rivières bretonnes, fait l'objet d'un suivi spécifique important.

Les eaux de l'estuaire abritent également des coquillages (des huîtres, mais aussi des coques, des moules, des palourdes...) et quelques crustacés (crabes, crevettes, quelques araignées...).

>> Le saumon atlantique

Salmo salar

Le saumon est un poisson migrateur qui séjourne dans différents lieux tout au long de sa vie. Il naîtra tout d'abord dans une rivière rapide aux eaux fraîches et oxygénées dont le fond est plutôt tapissé de graviers et de galets. Il va ensuite migrer à l'âge de 1 ou 2 ans, vers le cercle polaire



au large du Groenland, puis reviendra dans la rivière qui l'a vu naître pour s'y reproduire à son tour. Comme tous les poissons migrateurs, il est malheureusement trop souvent empêché dans sa remontée des fleuves par divers ouvrages installés par l'homme, barrages, digues...

LES CHAUVES-SOURIS LA PIPISTRELLE COMMUNE

Pipistrellus pipistrellus

Mammifères volants aux étonnantes capacités de chasse nocturne, les chiroptères (des mots grecs *kheir* « la main », et *ptera* « les ailes ») aussi appelées chauve-souris, sont les seuls mammifères capables d'un vol actif, permis par une membrane de peau reliant les membres à la queue. Elles fréquentent souvent le bocage et les zones humides. En effet, elles y trouvent nombre d'insectes volants la nuit pour s'alimenter, à l'image des moustiques dont les larves se développent dans l'eau douce. Toutes les espèces sont protégées en France et 22 espèces ont été recensées en Bretagne. Ici, la pipistrelle commune est bien présente, et c'est souvent elle que l'on aperçoit le soir chasser les papillons nocturnes attirés par les lumières des candélabres. La pipistrelle commune est de petite taille, de 3,6 à 5,1 cm de long pour le corps, et une envergure d'une vingtaine de centimètres !

Plus étonnant encore, elle ne pèse que 3 à 7 grammes ! La pipistrelle (de l'italien *pipistrello*) est sans doute la chauve-souris la plus commune partout en Bretagne.

« LA BIODIVERSITÉ NOUS CONCERNE AU PREMIER CHEF, CAR LA BIODIVERSITÉ C'EST NOUS, NOUS ET TOUT CE QUI VIT SUR TERRE. »

Hubert Reeves, astrophysicien et écologiste canadien naturalisé français (né en 1932)

Cette publication est réalisée par la ville de Quimper dans le cadre de l'élaboration de l'Atlas de la biodiversité communale, en partenariat avec l'association Bretagne vivante et avec le soutien de l'Office français de la biodiversité.

L'Atlas de la biodiversité communale de Quimper

Dans un contexte d'érosion de la biodiversité, la ville de Quimper est soucieuse d'agir concrètement pour préserver son patrimoine naturel. Mais pour bien préserver, il faut d'abord bien connaître. La municipalité a donc décidé de se doter d'un Atlas de la biodiversité communale (ABC). Ce travail d'inventaire, de cartographie et d'étude de la faune et de la flore est un outil de partage de la connaissance et d'aide à la décision, notamment pour les projets d'aménagements et les politiques publiques.

Bretagne vivante

Reconnue d'utilité publique, cette association de protection de la nature et de la biodiversité en Bretagne est associée à la réalisation de l'ABC de Quimper. Elle organise des opérations pour sensibiliser les habitants aux enjeux écologiques et les impliquer dans la démarche.

Quimper appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le Ministère de la culture, Direction générale des patrimoines et de l'architecture, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des chefs de projets Villes ou Pays d'art et d'histoire et la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 207 Villes et Pays d'art et d'histoire vous offre son savoir-faire en métropole et outre-mer.

À proximité

Brest, Concarneau, Dinan, Dinard, Fougères, Guérande, Lorient, Morlaix, Nantes, Pontivy, Quimperlé, Rennes, Vannes et Vitré bénéficient de l'appellation Ville ou Pays d'art et d'histoire.

Maison du patrimoine

5 rue Ar Barzh Kadiou - 29000 Quimper
secretariat.patrimoine@quimper.bzh
www.quimper.bzh - tél. 02 98 95 52 48

Direction des paysages, de la végétalisation et de la biodiversité

Hôtel de Ville et d'Agglomération
espaces.verts@quimper.bzh
tél. 02 98 98 88 87

Publication

Textes
Damien Vedrenne,
Bretagne vivante.

Illustrations

Emmanuelle le Nouaille
(Pixel et Pinceau)

Photographies

Ville de Quimper

Graphisme

Service Ville d'art et d'histoire d'après
DES SIGNES Studio Muchir Desclouds
2015.

Impression

Reprographie municipale - mai 2023



VILLE
DE QUIMPER



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Liberté
Égalité

